

Sous-groupes compacts de $GL_n(\mathbb{R})$

Référence : M. ALESSANDRI,
Thèmes de géométrie, groupes en situation géométrique

2011-2012

Dans la suite, G sera un sous-groupe compact de $GL_n(\mathbb{R})$. Le théorème à démontrer est :

Théorème 1

Il existe un produit scalaire euclidien $(\cdot | \cdot)$ sur \mathbb{R}^n de forme quadratique associée q , tel que G soit inclu dans l'ellipsoïde associé à q :

$$G \subseteq \mathcal{O}(q).$$

Démonstration. Soit \mathcal{V} un espace vectoriel de dimension n . Commençons par montrer un lemme sur l'enveloppe convexe d'un compact :

Lemme 2

L'enveloppe convexe d'un compact de \mathcal{V} est compacte.

Démonstration. Soit K un compact de \mathcal{V} non vide, et soit $\text{Conv}(K)$ son enveloppe convexe. On pose pour $n \in \mathbb{N}^*$:

$$\beta_n = \left\{ \sum_{i=1}^n \lambda_i x_i \mid \sum_{i=1}^n \lambda_i = 1 \text{ et } \forall i, (\lambda_i, x_i) \in \mathbb{R}^+ \times K \right\}.$$

Le lemme de Caratheodory nous donne $\text{Conv}(K) = \beta_{n+1}$.

On pose $\Lambda_{n+1} = \left\{ (\lambda_i)_{1 \leq i \leq n+1} \in \mathbb{R}^{n+1} \mid \sum_{i=1}^{n+1} \lambda_i = 1 \right\}$, et

$$P : \begin{array}{ccc} \Lambda_{n+1} \times K^{n+1} & \longrightarrow & \text{Conv}(K) \\ (\lambda, x) & \longmapsto & \sum_{i=1}^{n+1} \lambda_i x_i \end{array} .$$

P est polynomiale donc continue, et le lemme de Carathéodory nous montre qu'elle est surjective. Λ_{n+1} est compact dans \mathbb{R}^{n+1} , et donc $\Lambda_{n+1} \times K^{n+1}$ est compact aussi.

Donc $\text{Conv}(K)$ est l'image d'un compact par une application continue, donc est compact. ◇

Soit K un compact convexe de \mathcal{V} , et soit V dans $GL_n(\mathbb{R})$ tel que K soit stable par V .

Alors :

Lemme 3

V admet un point fixe dans K .

Démonstration. On choisit un x_0 dans K , et on pose

$$x_k = \frac{1}{k+1} \sum_{i=0}^k V^i(x_0).$$

K est stable par V , donc $x_k \in K$ pour tout $k \in \mathbb{N}$. Comme K est compact, on peut donc supposer que x_k converge, à extraction près, vers un élément $x \in K$. On a donc

$$Vx_k = x_k + \underbrace{\frac{1}{k+1}(V^{k+1}x_0 - x_0)}_{:=\varepsilon_k}.$$

K est compact donc borné, et donc ε_k tend vers 0 avec k .

Donc, en passant à la limite, on a $Vx = x$. ◇

Soit maintenant \mathcal{G} un sous-groupe compact de $GL(\mathcal{V})$. On pose, pour tout x de \mathcal{V} , $\nu(x) = \max_{U \in \mathcal{G}} \|Ux\|$, où $\|\cdot\|$ est une norme euclidienne sur \mathcal{V} . Alors

Lemme 4

ν est une norme \mathcal{G} -invariante, i.e si $U \in \mathcal{G}$, alors $\nu(Ux) = \nu(x)$.

Démonstration. ν est bien définie par compacité, est \mathcal{G} -invariante car \mathcal{G} est un groupe, et est bien homogène et définie positive. Montrons l'inégalité triangulaire : Soient x et y dans \mathcal{V} , et soit u_0 dans \mathcal{G} tel que $\nu(x+y) = N(u_0(x+y))$. Alors

$$\begin{aligned} \nu(x+y) &= \|u_0(x) + u_0(y)\| \\ &\leq \|u_0(x)\| + \|u_0(y)\| \\ &\leq \nu(x) + \nu(y) \end{aligned}$$

Donc ν est bien une norme \mathcal{G} -invariante sur \mathcal{V} .

On remarque que le cas d'égalité dans l'inégalité triangulaire équivaut à celui de $\|\cdot\|$, i.e la dépendance positive des deux vecteurs. ◇

On peut maintenant établir :

Lemme 5

On suppose que tous les éléments de \mathcal{G} laissent K stable. Alors il existe un point fixe dans K commun à tous les éléments de \mathcal{G} .

Démonstration. Pour $U \in \mathcal{G}$, on pose $F_U = \{x \in K \mid Ux = x\}$. On cherche un élément dans $\bigcap_{U \in \mathcal{G}} F_U$.

(F_U) est une famille de fermés dans le compact K , il suffit de montrer que les intersections finies de F_U sont non vides :

$$\forall p \in \mathbb{N}^*, \forall U_1, \dots, U_p \in \mathcal{G}, \bigcap_{i=1}^p F_{U_i} \neq \emptyset.$$

Soient donc $p \in \mathbb{N}^*$ et $U_1, \dots, U_p \in \mathcal{G}$. On pose $V = \frac{1}{p} \sum_{i=1}^p U_i$. K est convexe, et donc est laissé stable par V , et donc V admet un point fixe x dans K . On a alors

$$\begin{aligned} \nu(x) &= \nu(Vx) \\ &\leq \frac{1}{p} \sum_{i=1}^p \nu(U_i x) \\ &\leq \nu(x) \end{aligned}$$

D'après le cas d'égalité dans l'inégalité triangulaire, tous les $U_i x$ sont positivement liés, et valent même x .

Donc l'intersection finie est non vide, d'où le lemme. \diamond

Passons maintenant à la preuve :

On considère l'application

$$\rho: \begin{array}{ccc} G & \longrightarrow & GL(\mathcal{S}_n) \\ X & \longmapsto & S \mapsto {}^t X S X \end{array} .$$

ρ est alors un morphisme de groupes, continu car polynomial en les coefficients de la matrice.

$\mathcal{G} = \rho(G)$ est donc un sous groupe compact de $GL(\mathcal{S}_n)$ (par continuité de ρ et compacité de G).

G est compact, donc $\{{}^t M M \mid M \in G\}$ est compact non vide dans le convexe \mathcal{S}_n^{++} , et donc son enveloppe convexe K aussi.

K est clairement \mathcal{G} -stable, et donc il existe un élément $S \in K$ fixe par tous les éléments de \mathcal{G} .

Donc $S \in \mathcal{S}_n^{++}$, et $\forall A \in G, {}^t A S A = S$.

Donc, en notant $(\cdot \mid \cdot)$ le produit scalaire sur \mathbb{R}^n défini par $(x \mid y) = \langle x, S y \rangle$ et q la forme quadratique associée, on a pour $M \in G$:

$$\begin{aligned} \forall x \in \mathbb{R}^n, q(Mx) &= (Mx \mid SMx) \\ &= (x \mid {}^t M S M x) \\ &= (x \mid S x) \\ &= q(x) \end{aligned}$$

Donc $M \in \mathcal{O}(q)$.

Donc $G \subseteq \mathcal{O}(q)$. \square